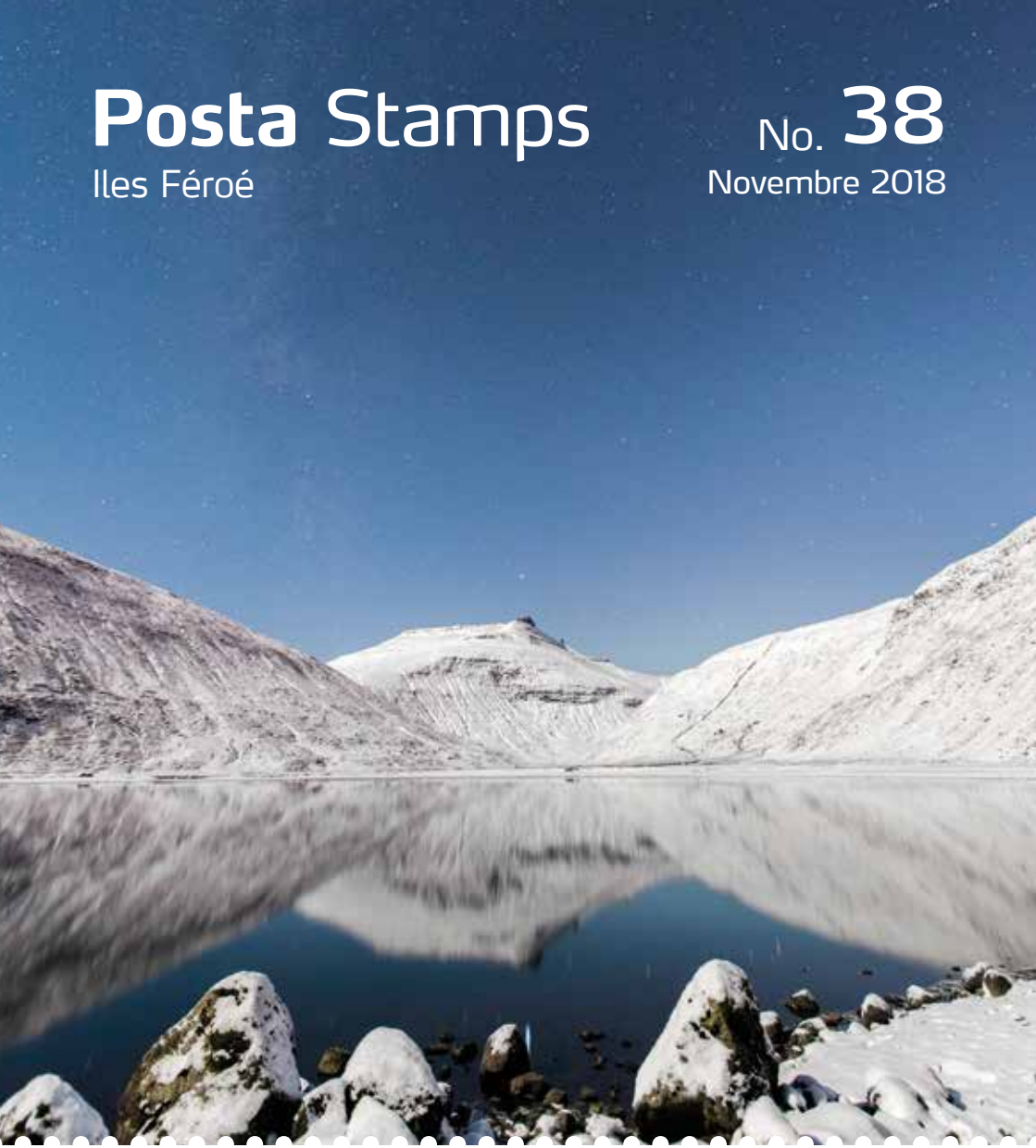
# Posta Stamps

Iles Féroé

No. 38

Novembre 2018



- Les Îles Féroé sur cartes historiques
- Lacs : Leynavatn et Eiðisvatn
- Sepac 2018 : Des anciennes maisons d'habitation

Posta
FAROE ISLANDS

Pression d'epreuve

# Les Îles Féroé sur cartes historiques

Les cartes sont des descriptions visuelles de la surface de la Terre représentée en deux dimensions. Une façon d'étudier ces cartes consiste à les considérer comme des sources historiques qui reflètent notre culture ancienne. Les cartes historiques nous montrent comment le Nord, l'Atlantique Nord et les Îles Féroé ont été décrits tout au long de l'histoire de l'Europe Occidentale.

Au début de XVIe siècle, les pays nordiques constituaient une région inexplorée. Les informations sur le Nord étaient basées sur des descriptions issues de l'Antiquité et du Moyen-Âge. La représentation cartographique restait très incomplète et éloignée de la réalité. D'après ces représentations, le Nord était le royaume des ténèbres, de la mort et du mal depuis l'Antiquité jusqu'au XIXe siècle, mais également une région bienheureuse peuplée d'habitants vertueux et heureux. *Pythéas de Massalia* (350-285 av. J.-C.) décrivit le peuple nordique et le peuple d'Ultima Thulé comme des « *Hyppodes* » (ou, selon d'autres textes, comme des Hyperboréens). Une référence qui revient dans la plupart des cartes est le *Geographia de Ptolémée* (Claude Ptolémée environ 100-170 AD). Rédigé au IIe siècle AD, c'est le seul livre sur la cartographie à avoir survécu à la période classique. Pendant plus de quinze siècles, cette œuvre apportait l'explication la plus détaillée de la façon de dessiner des cartes.

Au cours de l'histoire, nous rencontrons pendant très longtemps des références au pays imaginaire de Thulé. Le concept de Thulé ou d'Ultima Thulé est aussi connu que les mythes d'Avalon, de l'Atlantide ou de l'El Dorado. Il s'est perpétué dans l'esprit des Européens, et nous le retrouvons dans les anciennes cartes à côté des Îles Féroé. Pythéas de Massalia était l'un des premiers à partir à la recherche de l'Ultima Thulé au IIIe siècle av. J.-C.

La connaissance des cartes ne s'est répandue dans le monde qu'à partir de la Renaissance européenne. Les cartes étaient créées par des gouvernements dans l'intérêt de l'unité nationale voire même de rêves impérialistes. Il est clair que les anciennes

*Olaus Magnus Carta marina de 1539. Magnus avait beaucoup voyagé en Suède et s'était aussi rendu en Norvège. Il était relativement bien renseigné sur cette région, bien mieux que ces prédécesseurs, ce qui apparaît clairement dans cette carte.*

cartes constituent un langage graphique spécialisé et une forme de communication que nous avons peut-être perdue.

**Olaus Magnus Carta marina 1539**

1539 est une année importante dans l'histoire cartographique de la Scandinavie et des Îles Féroé. C'est l'année où Olaus Magnus (1490-1557), un ecclésiastique suédois, publia sa grande carte (125x170 cm) des pays nordiques, la *Carta marina*. En 1544, le pape désigna Magnus comme archevêque d'Uppsala. A cause de ses activités politiques au cours de la Réformation, il passa la plus grande partie de sa vie à l'étranger, où il rédigea également ses œuvres.

La Carta marina est considérée comme l'une des plus belles cartes, pleine d'illustrations colorées où les océans grouillent de baleines, de monstres marins et de navires – et où les terres comportent des images de la vie et de la nature de la région. Dans les dessins figurent toutes sortes de personnes ainsi qu'un grand nombre de noms de lieux et de références historiques. Une étude plus poussée révèle des hommes, des élans, des oiseaux et même des serpents de mers avalant des navires en Mer d'Écosse.

La version des Îles Féroé vue par Magnus est constituée de sept îles. Dans son *Historia de gentibus septentrionalibus* (L'histoire des peuples du Nord), il évoque la dangereuse formation rocheuse *Munkurin* (Le Moine), qui figure également sur la carte. Magnus considérait les Îles Féroé comme « *ön Färö* » (c'est-à-dire une seule île appelée Féroé), qui constituait avec *Munkurin* un refuge pour les marins et un lieu dangereux. Il parle aussi d'un grand nombre de monstres dangereux (baleines et monstres marins) et de démons. L'abattage de poissons ou de baleines (qui étaient considérées comme des poissons à l'époque) est également représenté. Les Îles Féroé étaient déjà à cette époque relativement connues des cartographes et érudits européens. La carte de Magnus est un exemple de la représentation des Îles Féroé avant le siècle des lumières.

*Kim Simonsen, Ph.d.*

Pression d'epreuve

# Lacs : Leynavatn & Eiðisvatn

**Leynavatn**

Tout au fond de la longue vallée de *Kollfjarðardalur*, entouré de sommets escarpées au sud et à l'ouest, se trouve *Leynavatn*, le sixième lac des Îles Féroé par la taille. Le lac a une superficie de 0,18 kilomètres carrés et se trouve à 63 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le long de la rive nord-est s'étire trouve une longue plage plane de gros sable, de gravier et de pierres.

A l'est, Leynavatn est alimenté par une courte rivière issue des deux lacs attenants qui s'appellent tous les deux *Mjáuvøtn*. Côté nord, la rivière *Dalá* se jette dans le lac par la longue vallée qui remonte vers Vestmanna. L'écoulement se fait par le cours d'eau appelé *Leynará*, à travers le col jusqu'au petit village de *Leynar* d'où le lac tire son nom.

***Frammi við Gjónna***

La rivière *Dalá* qui se jette dans Leynavatn par le nord, a depuis des millénaire formé un modeste delta et une plaine alluviale au nord du lac. En 1815, c'est ici que s'établit le fermier et forgeron Jacob Poulsen (1758-1829) et son épouse Lisbeth Pedersdatter (1773-1850) en construisant une maison proche du flanc de la montagne, au lieu dit « *Frammi við Gjónna* » (au bord du ravin). Jacob Poulsen et ses descendants ont cultivé les terres le long de la rivière, et elles restent à ce jour vertes et fertiles. Les derniers habitants de « *Frammi við Gjónna* » ont quitté la ferme dans les années 60, mais la maison existe encore. Depuis, elle a été rachetée par une banque féroïenne et restaurée pour constituer maintenant une beau monument culturel à la construction traditionnelle féroïenne du XIXe siècle. De nos jours, la maison est utilisée par KOKS, le restaurant féroïen étoilé au Michelin dont les expérimentations avec les denrées locales, entre autres viandes et poissons fermentés, attirent les visiteurs de près et de loin.

**Les poissons**

De tous les lacs des Îles Féroé, Leynavatn est le plus populaire parmi les amateurs de pêche. Il comporte une population naturelle d'ombles chevaliers (*Salvelinus alpinus*) en plus de la truite commune (*Salmo trutta fario*), et par la rivière d'écoulement Leynará, des saumons atlantiques (*Salmo salar*) et truites de mer (*Salmo trutta trutta*) migrent vers le lac. Ces dernières années,

*Leynavatn. Photo: Olaf Olsen*

des escaliers à saumons ont été construits dans le Leynará pour permettre aux poissons d'atteindre plus facilement le lac. Leynavatn est l'un parmi seulement trois lacs féroïens où l'on rencontre le saumon atlantique.

Le motif du Leynavatn a été photographié depuis la rive est du lac, avec le sommet de *Drangarnir* en arrière-plan. À gauche du Drangarnir, le lac méandre vers son écoulement dans le *Leynará*. A droite, on voit la vallée vers le nord, où le Dalá se jette dans le Leynavatn. Il est amusant de remarquer que l'une des rivières qui descend de la montagne derrière la vallée s'appelle également *Argisá* comme à Eiðisvatn : il y aurait donc eu un alpage dans cette vallée à un moment donné.

**Eiðisvatn**

Sur le plateau au pied de *Slættaratindur*, la plus haute montagne des Îles Féroé, un peu au sud d'Eiði, le village situé en aval, se trouve Eiðisvatn, le cinquième lac des Îles Féroé par la taille. En réalité, avec sa superficie de 1,14 kilomètres carrés, ce lac est le deuxième en taille, mais cela est dû à un barrage construit par SEV, le fournisseur national d'électricité, pour alimenter la centrale hydro-électrique *Eiði 2* et faire tourner ses deux puissantes turbines. Avant la construction du barrage, le lac avait une superficie de 0,48 km2.

Eiðisvatn est un lac d'origine glaciaire, formé par l'action brutale des périodes glaciaires sur le paysage féroïen. A l'origine, il était séparé de la mer par un barrage naturel de galets. Il est naturellement alimenté par le fleuve *Argisá* qui draine les deux montagnes voisines, *Slættaratindur* et *Vaðhorn*. Son écoulement naturel se fait par la rivière *Breiðá* avec une pente de 130 mètres sur une distance de 700 mètres jusqu'à la mer.

**La flore**

Depuis des temps immémoriaux, les méandres du fleuve *Argisá* à travers le plateau ont déposé de grandes quantités de sédiments venant des montagnes, créant un sol propice à une végétation robuste composée de différentes graminées, d'arbustes nains comme la bruyère commune (*Calluna vulgaris*) et l'empetrum (*Empetrum*), ainsi que de plantes herbacées comme la

*Eiðisvatn. Photo: Ólavur Frederiksen.*

potentille (*Potentilla erecta*) et le nard raide (*Nadus stricta*).

**Les poissons**

Le lac lui-même est assez pauvre en nutriments, avec une végétation sous-marine qui descend jusqu'à une profondeur de 4,2 mètres. Eiðisvatn supporte cependant une assez belle population de truites (*Salmo trutta*), qui fraient notamment dans le cours inférieur de *l'Argisá*. Le lac est un lieu apprécié des pêcheurs, et on y a trouvé des traces anciennes de pêche à la ligne sous forme de digues de pierre s'avançant dans le lac.

**Les oiseaux**

Eiðisvatn reçoit régulièrement la visite d'oiseaux de mer comme les mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*) et autres types de laridés qui viennent se rincer dans l'eau douce. Par ailleurs, de nombreux canards et échassiers utilisent le lac comme aire de repos. Neuf espèces d'oiseaux sont censées se reproduire dans le secteur.

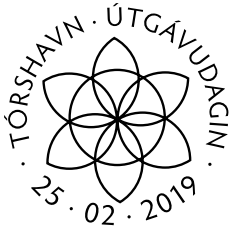
**Les installations d'alpage**

Comme le suggèrent les noms de lieux *Argisá* et *Argisbrekka* (brekka : longue pente), le plateau a connu auparavant des installations d'alpage. « *Argi-* » renvoie au terme « *ærgi* » en vieux norrois, c'est-à-dire alpage. Lors de la construction du barrage actuel dans les années 1980, des fouilles archéologiques ont été réalisées dans le secteur, et on y découvrit les vestiges d'au moins 17 petits bâtiments ainsi que des enclos, datant pour les plus anciens de l'époque viking et du début du moyen-âge.

**L'extraction de la tourbe**

Des milliers d'années de bruyères et de buissons nains ont créé un sol tourbeux adapté à l'exploitation de la tourbe. Pendant des siècles, les habitants d'Eiði ont coupé et séché la tourbe sur les pentes afin de l'utiliser comme combustible pour chauffer leurs maisons. Le grand nombre d'anciennes tourbières et d'abris à tourbe témoigne de l'ampleur de cette activité. On sait également qu'une partie de la tourbe transitait en bateau sur le lac pour faciliter le transport vers le village.

*Anker Eli Petersen*



Pression d'epreuve

# Sepac 2019 : Des anciennes maisons d'habitation

**La maison du fermier à Kirkjubøur**

C'est étrange, comme un écho dans le flux du temps, des voix qui remontent des temps immémoriaux et des ombres au coin des yeux qui s'affairent à d'anciennes besognes, il y a des siècles… Ici, dans la cour de l'Histoire, on ne peut s'empêcher de penser à ceux qui avaient leur quotidien ici, entre ces maisons, mais aussi aux évènements qu'ont vécus des personnes en chair et en os. Les seules choses qui nous restent maintenant sont des légendes et des sources écrites éparses.

Le regard est automatiquement attiré par la ruine iconique de la cathédrale, communément appelée *« le mur »*. Un monument à la gloire du pouvoir et des ambitions ecclésiastiques. Nous avons tous appris à l'école que sa construction n'avait jamais été achevée et qu'elle avait presque causé une guerre civile aux Îles Féroé, car certains habitants, notamment dans le Sud, ne voulaient pas contribuer à cet édifice si pompeux. Aujourd'hui, il semblerait pourtant qu'elle ait bien été terminée et qu'elle ait servi d'église pendant un certain temps – pour être ensuite abandonnée pour des raisons qui se perdent dans les brumes de l'Histoire.

Assez parlé de cela, aujourd'hui nous ne sommes pas venus pour voir la ruine de l'église, car juste à ses côtés se trouve une maison tout aussi iconique. Elle est noire avec des fenêtres rouges et dotée d'une toiture typiquement féroïenne en tourbe. Cette belle maison paysanne de Kirkjubøur est non seulement la plus vieille maison en bois de notre archipel, elle est également toujours habitée. Son origine se perd dans les méandres du Moyen-Âge.

**Le vieux siège épiscopal**

On devine que la maison actuelle n'était pas la première construction à cet emplacement, car ses fondations ne correspondent pas à celles d'origine, enterrées, faites pour une plus grande demeure. Au Moyen-Âge se trouvait ici le siège épiscopal, et des fouilles archéologiques ont montré qu'il s'agissait

*La ruine de la cathédrale, la maison du fermier et 'église Saint-Olav, un bâtiment datant de 1250 et la plus ancienne église des îles Féroé.*

même de deux maisons allongées, parallèles, en pierre. La plus grande comportait sans doute deux étages et correspondait justement à la fondation d'origine de cette maison dite paysanne que l'on voit de nos jours.

**Éboulement, ouragan et déclin**

Il est difficile de savoir ce qui est arrivé aux deux demeures en pierre d'origine qui formaient le siège épiscopal, mais ce que nous savons, c'est qu'il y a eu au Moyen-Âge un éboulement qui détruisit bon nombre de maisons en pierre. Le même événement s'est produit en 1772, mais nous savons que les bâtiments actuels en bois datent d'avant 1772.

Il faut dire que les vents de l'Histoire n'ont pas épargné Kirkjubøur. Il y eut non seulement cet éboulement, mais au 16e siècle, le village fut également victime d'un ouragan qui détruisit grand nombre de maisons. Cela explique peut-être pourquoi Jens Riber, l'unique évêque protestant des Îles Féroé et nommé par le roi juste après la Réformation en 1540, se plaignait que le siège épiscopal tombait en ruines. Il semblerait que Riber ait commandé des matériaux en Norvège pour restaurer sa demeure, mais il est très peu probable que la restauration ait eu lieu. Riber quitta les Îles Féroé en 1556, et après lui, plus aucun évêque ne fut nommé dans nos îles. Après la Réforme, toutes les terres de l'Église catholique furent confisquées par le roi danois et données en fermage à des « *fermiers royaux* ». C'était aussi le cas de la ferme à Kirkjubøur, la plus grande du pays, après que Riber ait quitté son emploi – et le fermier royal actuel est la 17e génération dans cette ferme.

Plus d'un siècle après le départ de Riber, en 1673, le pasteur Lucas Debes écrit ceci à propos du faste de l'ancien siège épiscopal : « *Autrefois de si nombreuses demeures en pierre, maintenant détruites. Il ne reste qu'une petite maison en pierre avec une seule grande pièce, à l'ancienne.* »

*Roykstovan, la partie la plus ancienne de la maison du fermier.*

**La maison du fermier royal**

Il n'y a aucun doute, la maison décrite par Debes est bien la vielle maison d'habitation de la ferme de Kirkjubøur, ou en tout cas en partie. Les parties les plus anciennes du bâtiment sont au nombre de trois : deux salles en rondins et l'ancienne « *roykstovan* » (une vieille dénomination pour une cuisine et une pièce commune en un). Les deux autres pièces en rondins ont beaucoup changé au fil du temps mais la « roykstovan » est restée telle quelle durant des siècles.

**Flottant avec la mer**

Selon la légende, le bois est arrivé, flottant sur la mer jusqu'à la rive, il y a 1 000 ans, et ce déjà tout façonné et doté d'indications d'assemblage. Il est vrai que même à son époque, le bois était déjà vieux et provenait, encore une fois selon la légende, d'un ancien siège de chef norvégien qui avait été perdu lors d'un transport en bateau. C'est une légende à prendre avec réserve car les pratiques de construction des Vikings étaient bien différentes de celles qui ont suivi. Mais il peut y avoir une part de vérité dans la légende : il est bien possible que le bois provienne d'un vieux bâtiment existant qui a ensuite été déménagé vers les Îles Féroé. Il est en tout cas certain que la vieille « *roykstovan* » date de plusieurs centaines d'années.

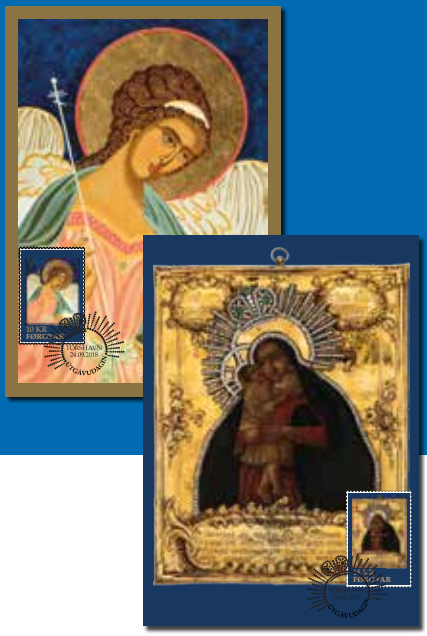
**La maison actuelle**

De nos jours, les différentes pièces constituent un petit musée des vestiges de la tradition de construction et d'aménagement à l'ancienne. La maison est évidemment classée. « *Roykstovan* » attire des touristes en nombre et peut aussi être utilisée pour des réunions de tout genre. Sachez que l'actuel fermier royal y habite aussi, disposant de pièces pour sa vie privée.

Une belle maison, grande à l'échelle féroïenne, et un chef d'œuvre de l'architecture féroïenne ancienne.

*Anker Eli Petersen*

Affiche



Cartes maximum

# Icônes - affiche et cartes de vœux

Retrouvez maintenant nos beaux timbres religieux, les icônes, sous forme de carte postale et de carte maximum.

Admirez l'icône de 1786, russe et antique, ainsi que le magnifique icône de 2016, peinte par notre artiste locale de renommée internationale, Astrid Andreasen. L'icône d'Andreasen existe également sous forme d'affiche et de carte de vœux double.

La belle affiche avec sa bordure dorée mesure 24 x 30 cm, elle est imprimée sur du papier de grande qualité.

Les cartes postales font 12 x 17 cm, tout comme la carte de vœux double qui, elle, est vendue avec son enveloppe.

Commandez sur www.stamps.fo ou envoyez-nous votre commande.

Carte de vœux

# Programme des timbres 2019

**11 janvier**

**Timbres provisoires 1919-2019** - bloc-feuillet de 2 timbres. FO 898-899.

**Dessin: Kári við Rættará**

**25 février**

**Les Îles Féroé sur cartes historiques** - bloc-feuillet de trois timbres ainsi que trois timbres séparés. Olaus Magnus Carta Marina de 1739. Dessin : Kim Simonsen. FO 900-902.

**Les lacs : Leynavatn & Eiðisvatn** - deux timbres, un carnet adhésif (6 et deux cartes postales. Photos : Olaf Olsen et Saviour Mifsud. FO 903-904.

**Sepac 2019 : Des anciennes maisons d'habitation** - un timbre. La maison d'habitation la plus ancienne des îles Féroé - la ferme de Kirkjubøur. Photo : Ólavur Frederiksen. FO 905.

**29 avril**

**V.U. Hammershaimb 200 ans -** bloc-feuillet de trois timbres. Né le 25 mars 1819. Dessin : Ole Wich et Kim Simonsen.

**L'alunissage 1969-2019** - un timbre. Le 50 ème anniversaire des premiers pas de l'Homme sur la Lune. Dessin : Edward Fuglø.

**EUROPA 2019 : Guillemot** - deux timbres et un carnet adhésif (6). Artiste : Astrid Andreasen.

**Vieux moulins à eau** - deux timbres. Sandágerði et Froðba - dessins par Daniel Bruun de 1896. Gravure : Martin Mörck.

**3 juin**

**Reproduction de timbres de bienfaisance dans le cadre du 100e anniversaire de la publication du drapeau des îles Féroé**.– bloc-feuillet.

Artiste : Kári við Rættará.

**11 juin**

**Vignettes d'affranchissement, Wuhan** - quatre motifs différents pour l'exposition internationale de timbres à Wuhan, Chine. Artiste : Martin Mörck.

**23 septembre**

**L'art : Elinborg Lützen 100 ans** - deux timbres.

**Timbres de Noël : Chasubles –** deux timbres et un carnet adhésif (6). Photos : Fotostudio.

**1er octobre**

**Vignettes d'affranchissement 2019 : Pêche** - quatre motifs différents. Artiste : Suffía Nón.

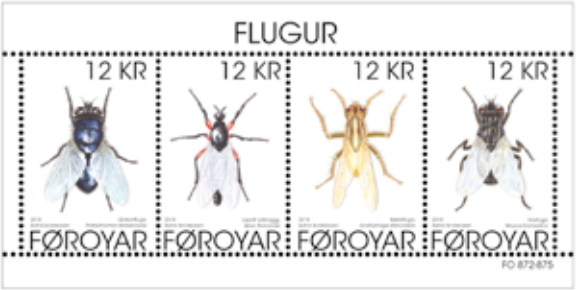
**4 novembre**

**Livre de l'année, Pochette annuelle et Vignettes de Noël.**

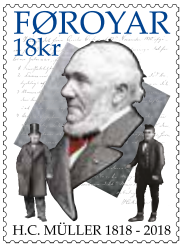
*NB! Posta Stamps se réserve le droit de modifier ce programme !*

# Votez pour le timbre de l'année 2018

## - 1er Prix : Un plaid en laine




FO 872-875




FO 876

FO 883

FO 877

FO 878

FO 884

FO 885

FO 886

FO 879

FO 880

FO 889-892

FO 881-882

FO 887

FO 888

FO 893

FO 896

FO 897

FO 894

FO 895

**1er prix :**
Un plaid en laine.
Design féroïen : VIMA.

**2. prix :**
Livre de l'année 2018.

**3. prix :**
Dessous de plat en bois.
Design féroïen : Shisa Brand.

Envoyez-nous le coupon bien rempli ou à www.stamps.fo.
Veuillez bien voter avant le **15 mars 2019!**

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal _____

Ville: _____

Pays: _____

No. de client: _____

**Le timbre de l'année 2018 est:**

FO

☑ **Oui,** merci! Je souhaite m'abonner à la newsletter de Posta Stamps envoyée par e-mail

**E-Mail:** _____

# Soldes annuelles

Veuillez bien noter que les timbres et articles de collection présentés sur ces pages sont en vente jusq'au 31 décembre 2018. Vous avez donc jusq'au ce jour pour acquérir ces articles á valeur nominale. Vous pouvez commander les articles à l'aide du coupon ou sur notre site internet : www.stamps.fo.

FO 604-606

FO 716-717

FO 808-809

FO 802-803

FO 808-809

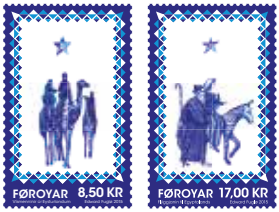
Vagar lufthavn, carnet avec 8 timbres.
PPN000215

FO 800

FO 801

FO 810-811

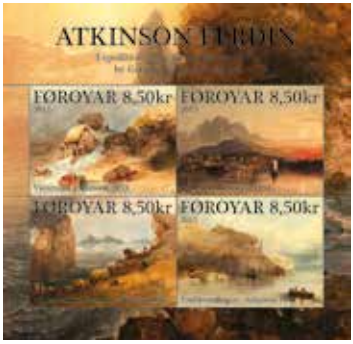
FO 817



FO 820-821

L'Évangile de Noël III - carnet avec 8 timbres
PPN000915

FO 814-816




FO 804-807

Éclipse solaire 2015, 17 KR. Carnet de quatre timbres auto-collants.
PPN000808

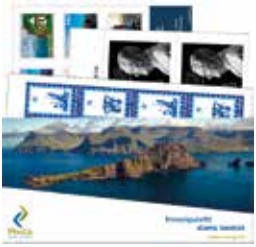
Éclipse solaire 2015, 19 KR. Carnet de quatre timbres auto-collants.
PPN000809

FO 818-819

FO 712-713

FO 549-551

## Jeu de carnets 2014



## Livre de l'année 2014

## Carnet d'année 2014

## Jeu FDC 2014

# Émissions nouvelles 11 janvier et 25 février 2019

| | |
|---|---|
| Émission nouvelle : | **Timbres provisoires 1919-2019** |
| Date d'émission : | 11.01.2019 |
| Valeur : | 2 x 11,00 DKK |
| Numéro : | FO 898-899 |
| Format, timbre : | 21 x 28 mm og 63 x 28 mm |
| Format, bloc-feuillet : | 105 x 70 mm |
| Artiste : | Kári við Rættará |
| Technique d'impression : | Offset |
| Imprimerie : | Cartor Security Printing, France |
| Usage postal : | Petites lettres aux îles Féroé, 0-50 g. |

| | |
|---|---|
| Émission nouvelle : | **Cartes historiques** |
| Date d'émission : | 25.02.2019 |
| Valeur : | 11,00, 17,00 et 27,00 DKK |
| Numéro : | FO 900-902 |
| Format, timbre : | 22,5 x 40,0 mm |
| Format, bloc-feuillet : | 100 x 70 mm |
| Artiste : | Kim Simonsen |
| Technique d'impression : | Offset |
| Imprimerie : | Cartor Security Printing, France |
| Usage postal : | Petites lettres aux îles Féroé, 0-50 g, et lettres medium aux îles Féroé, 51-100 g et 101-250 g |

Pression d'epreuve

Pression d'epreuve

| | |
|---|---|
| Émission nouvelle : | **Leynavatn & Eiðisvatn** |
| Date d'émission : | 25.02.2019 |
| Valeur : | 19,00 et 19,00 DKK |
| Numéro : | FO 903-904 |
| Format, timbre : | 56 x 21 mm |
| Photos : | Olaf Olsen et Saviour Mifsud |
| Technique d'impression : | Offset |
| Imprimerie : | Cartor Security Printing, France |
| Usage postal : | Petites lettres pour l'Europe et pour autres pays, 0-50 g. |
| Autres produits: | Carnet autocollant - 6 timbres |

Pression d'epreuve

| | |
|---|---|
| Émission nouvelle : | **Sepac 2019: La maison du fermier** |
| Date d'émission : | 25.02.2019 |
| Valeur : | 19,00 DKK |
| Numéro : | FO 905 |
| Format, timbre : | 48,2 x 28,0 mm |
| Photo : | Ólavur Frederiksen |
| Technique d'impression : | Offset |
| Imprimerie : | La Poste, France |
| Usage postal : | Petites lettres pour l'Europe et pour autres pays, 0-50 g. |

Disposition : Posta Stamps - Photo de couverture : Leynavatn. Photo : Olaf Olsen - Imprimerie : TrykTeam, Danemark.

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Iles Féroé

Tel. +298 346200
Fax +298 346201
stamps@posta.fo
www.stamps.fo

Multilingual webshop: www.stamps.fo

ISSN 1603-0036

/faroestamps